

# Retour à Piton Norbert...

Les éditions Epsilon publient le second tome de "Nefsetkat", série péi du dessinateur trois-bassinois Fabrice Urbatro qui espère bien confirmer après un premier opus très réussi. On retrouve donc l'écart imaginaire de Piton Norbert et sa galerie de personnages si représentatifs de la Réunion d'aujourd'hui, alors que l'intrigue prend corps peu à peu...

"Ça a été plus dur cette fois. Pour le premier tome, je m'y mettais à fond, sans me poser de question. Là, le doute s'installe, et puis on a des lecteurs, des critiques, il faut confirmer..." À tout juste 30 ans, le Trois-Bassinois Fabrice Urbatro traverse la période à la fois excitante et délicate du deuxième album de sa jeune carrière, après un premier opus particulièrement réussi. Alors que sort cette semaine chez Epsilon le tome 2 de *Nefsetkat*, ce jeune homme, ancienne pépite de la revue *Le Cri du Margouillat*, mesure le chemin parcouru. "J'ai recommandé des planches un nombre incalculable de fois, on échangeait beaucoup avec mon éditeur, *Éric Robin*." Au final, un peu plus d'un an aura été nécessaire à l'achèvement de ce nouvel album, prêt à temps pour le festival international de la BD d'Angoulême, où Fabrice Urbatro a participé pour la première fois en tant qu'auteur. "Un grand moment ! J'ai pu rencontrer beaucoup d'auteurs et leur montrer mon travail. On sait que c'est un festival ou de jeunes talents se font repérer..." Et ce fut le cas, avec un respon-



Pour Fabrice Urbatro, c'est l'étape de la confirmation avec ce deuxième tome de sa série Nefsetkat.

sable éditorial de la maison Paquet, qui a proposé à Fabrice Urbatro de participer à un ouvrage collectif sur la ville de Paris. Sans doute ce directeur de collection a-t-il été séduit par le style si particulier de l'auteur réunionnais, à mi-chemin entre comic book et manga, et dont les cases semblent flotter tant le trait est souple et léger. Avec ce tome 2, Fabrice Urbatro fait également preuve d'une certaine qualité narrative, creusant un peu plus le fond de ses personnages, et développant peu à peu les mécanismes de l'intrigue. Gaby, jeune Réunionnaise de retour dans son village de Piton Norbert après des années d'absence, redécouvre son île qui a bien changé, tout comme ses habitants. Alors que les retrouvailles avec son amie d'enfance ne sont pas des plus cordiales, la jeune fille se passionne pour un drôle de personnage, un moringueur masqué qu'on nomme le Goniman...

### Clins d'œil

Urbatro réussit une bonne alchimie entre description de la Réunion de nos jours et ouverture au plus large public possible. Le boutiquier chinois inquiet, les cagnards tatoués, le rasta zamalien, la maison chic malbaraise, le chantier abandonné, s'inscrivent dans une histoire accessible au plus grand nombre.

Le tout saupoudré de petites références typiques à l'actualité locale, comme les titres de chapitres inspirés de noms d'émissions télé péi ("*Les nouveaux défis*", "*Par lé o par lé ba*", "*Tout le monde joue*"...) ou des personnages secondaires inspirés de personnalités réunionnaises bien réelles, comme ce couple de voisins, Martin et Léonie, clin d'œil à peine voilé aux Léonus et Martha qui ont fait les belles heures de RFO. Et que dire de ce Monsieur V., qui veut faire son comeback en politique après une traversée du désert... ? Visionnaire, Fabrice Urbatro ?

Lui voit surtout l'échéance du troisième tome se rapprocher à



grand pas, et se demande si un quatrième ne serait pas envisageable, "vu le rythme que prend l'histoire." De longues heures de travail en perspective, d'autant que les projets commencent à s'accumuler. Avec des anciens du Margouillat (Téhem, Li-An, Huo-Chao-Si, Apollo), il doit encore participer à un ouvrage collectif sur des recettes de cuisine créole, à paraître aux éditions locales du Centre du Monde. Une certaine reconnaissance qui commence donc à prendre forme autour de ce marmaye la kour, bien engagé sur la voie du succès.

**Nefsetkat 2.** Par Fabrice Urbatro, aux éditions Epsilon.



Rubrique réalisée par Sébastien Gignoux (sgignoux@jir.fr), en collaboration avec le Repaire de la Murène à Saint-Denis. Merci à Yannic, Des Bulles dans l'Océan.

## Fight club

Devenu chef de l'école Nadashinkage, une école d'arts martiaux ancestrale aux techniques létales, Kiichi Myazawa est au dernier combat du second tour de l'Hyper Battle. Il affronte le redoutable Dark Monkey, le singe des ténèbres, mû par une sombre force intérieure...

**L'avis du libraire :** "On ne change pas un concept qui marche. Après une première série consacrée à la jeunesse de son free fighter, Tetsuya Saruwatari poursuit sur sa carrière sportive qui atteint son apogée. Des coups, du sang, des dents qui sautent. C'est violent et manichéen au possible, mais tous les coups sont permis !"



**Free Fight-New Tough 17.** Par Tetsuya Myazawa, aux éditions Tonkam.

## Mon drôle de pote



Sampei, un jeune garçon, est la risée de ses camarades tant sa ressemblance avec un kappa est flagrante. Un kappa, c'est un petit diabolote à forme humaine, vivant sous les eaux des rivières où

il attire les jeunes filles pour leur prendre leur vertu. Croyant avoir affaire à l'un des leurs, les kappas entraînent Sampei avec eux, lui faisant découvrir un monde féérique et délirant.

**L'avis du libraire :** "Initié dans sa jeunesse au monde des esprits par une vieille femme, Nononbà, dont le récit initiatique lui a valu le prix du meilleur album à Angoulême en 2007, Shigeru Mizuki n'a jamais vraiment quitté cet univers peuplé d'êtres surnaturels qu'on rencontre dans les légendes japonaises. Après un autre prix en 2009 à Angoulême pour "Opération Mort", le voilà de retour avec, encore, un petit bijou entre fable et conte moderne.



**Mon copain le kappa.** Par Shigeru Mizuki, aux éditions Cornélius.

